

TomTom Traffic Index 2026

Le nouvel Index annuel de TomTom décrypte l'évolution des déplacements urbains en France

Accédez au rapport complet : www.tomtom.com/Traffic-Index



Amsterdam, Pays-Bas, le 21 janvier 2026 - TomTom (TOM2), le spécialiste en cartographie et technologies de géolocalisation, publie aujourd'hui la 15e édition de son Traffic Index, un rapport annuel qui fournit des données sur la congestion mondiale et des informations sur les tendances du trafic dans près de 500 villes du monde, dont 29 villes françaises.

Le Traffic Index de TomTom est basé sur les données réelles remontées chaque jour par plus de 600 millions de systèmes de navigation à travers le monde. Pour chaque ville et sa zone métropolitaine, TomTom indique les taux de congestion, les vitesses moyennes ou encore les temps de trajet moyens aux heures de pointe, à partir des relevés effectués sur des millions de kilomètres roulés en 2025.

Les grandes tendances 2025 dans le monde

Pour la première fois, TomTom a calculé le niveau de congestion global* et par pays, en agrégeant les vitesses relevées sur plus de 3 600 milliards de kilomètres parcourus sur le réseau routier dans le monde. Les résultats confirment une nette tendance à la hausse : la congestion mondiale a augmenté de 5 points de pourcentage, passant de 20 % à 25 %. Avec un taux national de 20,1%, la France, grâce à un réseau dense, se classe à la 24^e place des pays européens.

En 2025, malgré cette hausse générale de la congestion, plus d'un quart des villes étudiées dans le rapport ont vu leur indice de congestion s'améliorer. Parallèlement, seules 7 % d'entre elles ont connu une remontée de la vitesse moyenne, ce qui met en évidence une tendance générale à la baisse de la vitesse en milieu urbain. Cette évolution s'inscrit le plus souvent dans le cadre de politiques publiques visant à limiter la vitesse en ville, avec pour objectif d'assurer une meilleure sécurité routière.

Mexico City, Bangalore, Dublin, Lodz et Pune sont les villes les plus embouteillées du monde : dans la capitale du Mexique, l'indice de congestion pour l'ensemble des trajets en 2025 atteint 76%, avec des pics à 126% à l'heure de pointe. Toutefois, le record des bouchons aux heures de pointe est atteint à Lima (Pérou), où un automobiliste a perdu en moyenne plus de 180 heures sur l'année pour un simple trajet de 10km effectué toute l'année aux heures de pointe, matin et soir.

La situation en France

En France, en moyenne pour les 29 villes analysées, le taux de congestion (qui mesure de l'heure à l'autre de la journée la proportion de temps perdue dans les bouchons) a atteint 20,1% en 2025.

l'impact des bouchons sur les temps de parcours moyens, par rapport à un temps de parcours 'idéal') a légèrement augmenté par rapport à l'année 2024. Néanmoins, ce résultat masque des disparités : 6 villes ont vu leur taux de congestion diminuer, et particulièrement à Paris où l'indice de congestion a baissé de 44% à 40%, et à Toulon de 34 à 31%. L'indice a également baissé à Grenoble, Rouen, Brest et Nice ; il est resté stable à Marseille. Dans toutes les 22 autres villes, l'indice de congestion a augmenté par rapport à l'année précédente.

En 2025, Lyon est la ville où le taux de congestion a été le plus élevé, avec un indice de 47%. Aux heures de pointe, ce taux monte à 80% le matin, et 90% le soir. Ainsi, sur un trajet type de 10km effectué matin et soir aux heures de pointe, un automobiliste Lyonnais a perdu plus de 121 heures à cause des bouchons.

C'est toutefois dans la ville de Nancy que les vitesses moyennes sont les plus lentes, avec une vitesse moyenne de 19,2 km/h – essentiellement en raison de l'absence de voies rapides ou d'autoroutes urbaines à l'intérieur des limites communales de la capitale de la Lorraine.

A Paris, les changements structurels importants des dernières années (limitation de la vitesse sur le périphérique, voies réservées, zones à trafic limité, etc), ont eu pour résultat une baisse générale de la vitesse moyenne (20km/h contre 20,6km/h en 2024), y compris aux heures où la circulation est fluide (28,1km/h, en baisse de 1,5km/h). La ville de Toulon est l'unique ville française du classement où le temps de trajet moyen a diminué, probablement en raison de l'élargissement à 2x3 voies de l'A57 sur 7 kilomètres.

Enfin, contrairement à l'année 2024 où les conditions météorologiques ont été l'un des principaux facteurs impondérables qui pouvaient paralyser la plus une ville (tempête Caetano, tempête Nelson), les pires journées 2025 sont davantage liées au trafic important lié aux départs de vacances et longs weekends (le 17 avril à Lyon pour Pâques, le 29 août à Bordeaux pour la fin des vacances scolaires, le 5 juin à Paris pour le weekend de Pentecôte).

Des données pour permettre aux villes de comprendre les schémas de mobilité

Au-delà de la frustration des automobilistes, les embouteillages entraîne la hausse des émissions polluantes, une consommation de carburant plus élevée et une pression accrue sur les infrastructures. Si le niveau de trafic peut être un indicateur de la bonne santé économique d'une ville, il est un frein à la productivité de ses entreprises.

Le sujet de la mobilité comme une des priorités pour de nombreuses villes, départements et régions du monde entier. La congestion et les temps de trajet rallongés impactent l'environnement, en étant une source d'émissions carbone supplémentaires mais aussi l'attractivité des villes. Ainsi, les données de trafic de TomTom peuvent être exploitées pour mieux comprendre la mobilité réelle dans un territoire, et imaginer des solutions sur mesure pour chaque situation.

« Face à la croissance et à l'adaptation des villes, nous devons relever les défis multiples qui engendrent une congestion routière croissante », a déclaré Ralf-Peter Schäfer, vice-président en charge de l'information sur le trafic et les déplacements chez TomTom. « Cette tendance à la hausse exige des mesures urgentes : planification de la mobilité plus intelligente, investissements dans les transports publics et partagés, amélioration des technologies de gestion du trafic et coordination des politiques. Nos données de trafic permettent aux urbanistes et aux décideurs politiques de mieux appréhender ces problématiques interdépendantes et de prendre des décisions éclairées afin de garantir que les villes restent agréables à vivre, efficaces et durables malgré la congestion croissante. »

Delphine Séné, experte des transports chez Alenium (cabinet de conseil de Klee Group), commente : « Les enquêtes de mobilité sont claires : la part modale de la voiture baisse dans toutes ces métropoles françaises, depuis 10 à 15 ans. Cependant, s'il est vrai que réduction des parts modales de la voiture ne veut pas dire directement moins de voiture en volume (notamment si la mobilité globale du territoire donné est en progression), le paradoxe demeure : pourquoi toujours autant (voire plus) d'embouteillages ? En réalité, la congestion n'est plus d'abord une affaire de nombre de véhicules ou de kilomètres de routes, même si le débat public reste souvent focalisé sur le « manque d'infrastructures ». La congestion est

debut public reste souvent focalisé sur le « manque d'infrastructures ». La congestion est devenue une question d'exploitation. Les données du baromètre TomTom le confirment : les villes en peloton de tête ont toutes connues des phases importantes de travaux ou d'aléas météorologiques cette année. La congestion se gagne dans la pertinence des méthodes et des outils de gestion des flux et d'exploitation des infrastructures. Un chantier moins visible, mais tout aussi nécessaire et stratégique, si ce n'est pas plus, pour les villes. »

Principales données de 2025

Tableau 1. Classement des villes selon le niveau de congestion moyen en 2025

Le classement complet sur www.tomtom.com/traffic-index/ranking/

En France	2025	2024	Dans le monde	2025	2024
Lyon	47,2	46,5	Mexico City (MEX)	75,9	79,5
Bordeaux	43,5	42,7	Bangalore (IND)	74,4	72,7
Montpellier	41,4	40,5	Dublin (IE)	72,9	71,2
Paris	40	44	Lodz (POL)	72,8	71,7
Marseille	39,4	39,4	Pune (IND)	71,1	65,7

Le niveau de congestion correspond au pourcentage de temps additionnel pour effectuer un trajet en raison des ralentissements, par rapport au temps de parcours en conditions optimales (trafic fluide). Ainsi, en 2025, en France, Lyon est la ville dans laquelle les bouchons ont l'impact le plus élevé par rapport aux temps de parcours en conditions de circulation idéales.

Tableau 2. Temps moyen perdu en raison de la congestion aux heures de pointe en 2025

Le classement complet sur www.tomtom.com/traffic-index/ranking/

En France	2025	Vs. 2024	Dans le monde	2025	Vs. 2024
Lyon	121 h.	+2 h.	Lima (PER.)	195 h.	+15 h.
Nancy	116 h.	+2 h.	Dublin (IRL)	191 h.	+7 h.
Paris	109 h.	-6 h.	Mexico City (MEX)	184 h.	-1 h.
Bordeaux	99 h.	+1 h.	Bucharest (ROUM)	171 h.	+7 h.
Montpellier	85 h.	+2 h.	Bangalore (IN.)	168 h.	+12 h.
Rouen	85 h.	-1 h.			

En 2025, les automobilistes qui ont effectué un trajet de 10km deux fois par jour aux heures de pointe ont perdu en moyenne 121 heures à Lyon, la ville française la plus embouteillée.

Tableau 3. Quelle distance moyenne parcourt-on en 15 minutes ?

Le classement complet sur www.tomtom.com/traffic-index/ranking/

En France	2025	Dans le monde	2025
Nancy	4,8 km	Baranquilla (COL) Londres (GB)	4,1 km
Paris	5 km	Bangalore (IN.)	4,2 km
Lyon	5,5 km	Calcutta (IN.) Lima (PER)	4,3 km
Bordeaux	5,9 km		

Bordeaux	0,0 km	
Orléans	6,3 km	

***FIN**

À propos du Traffic Index de TomTom

Le Traffic Index 2026 de TomTom est l'édition la plus complète et la plus approfondie du trafic routier réalisé jusqu'à aujourd'hui par TomTom. Notre baromètre compare les villes en fonction de leurs niveaux de congestion, de leurs temps de parcours et de leurs vitesses, à partir de données de déplacements mondiales couvrant plus de 3 650 milliards de kilomètres, offrant ainsi un accès aux informations sur le trafic ville par ville. Les analyses du Traffic Index de TomTom aident les gouvernements nationaux, régionaux et les villes, les services des transports, les urbanistes et les décideurs à relever les défis du trafic et à élaborer des stratégies novatrices.

Pour la première fois, toutes les données des villes incluses dans l'indice de trafic sont désormais accessibles via le nouvel outil TomTom Area Analytics, lancé le mois dernier. Les utilisateurs peuvent sélectionner n'importe quelle ville ou définir une zone personnalisée et analyser le trafic sur des jours, des mois ou des années spécifiques, avec des ventilations horaires détaillées pour une analyse plus approfondie des tendances de mobilité. Des quartiers aux pays entiers, l'outil fournit rapidement des informations détaillées sur les niveaux de congestion, les vitesses de déplacement et les conditions de circulation fluide, aidant ainsi les utilisateurs à mieux comprendre l'évolution de la mobilité au fil du temps et offrant l'une des visions les plus complètes au monde de la performance des routes et du trafic.

Les données couvrent tous les pays pour lesquels des informations fiables sur le trafic sont disponibles. Certains territoires, notamment les pays en situation de conflit actif et les régions comme la Chine où l'accès aux données est restreint, sont exclus pour des raisons éthiques ou de disponibilité.

A propos de TomTom :

Des milliards de points de données. Des millions de sources. Des milliers de communautés. Nous sommes le cartographe qui réunit tous ces éléments pour créer la carte la plus intelligente du monde. Nous fournissons des données et des technologies de localisation aux conducteurs, aux constructeurs automobiles, aux entreprises et aux développeurs. Nos cartes prêtes à l'emploi, nos itinéraires, notre trafic en temps réel, nos API et nos SDK permettent aux rêveurs et aux réalisateurs de faire avancer notre monde.

www.tomtom.com